

Concert du 1^{er} mai 2011

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Douzième saison

Prélude en do majeur BWV 547
Cantate BWV 76 “*Die Himmel erzählen die Ehre gottes*”

Ensemble Wilhelm Vogel

Kaoli Isshiki*, Sophie Decaudaveine sopranos

Brigitte Vinson*, Dominique Favat altos

Benoît Porcherot*, Peter Hicks ténors

Christophe Gautier*, Dominique Metzle basses

Gilles Rapin *trompette*

Timothée Oudinot, Nathalie Petibon *hautbois*

Meike Augustin, Kate Goodbehere, David Wish *violons*

Martha Moore *alto*

Pauline Buet *violoncelle*

Marianne Muller *viole de gambe*

Richard Myron *violone*

Stéphane Tamby *basson*

Sarah Kim *clavecin*

Yannick Varlet *orgue*

Graham O'Reilly *direction*

(*soliste)

Prochain concert le 5 juin à 17h30

cantate “*Sie werden euch in den Bann tun*” BWV 183

coordination artistique Freddy Eichelberger

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Die Himmel erzählen die Ehre gottes BWV 76

Coro

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes, und die Feste verkündigt seiner Hände Werk.
Es ist keine Sprache noch Rede, da man nicht ihre Stimme höre.

Recitativo

So lässt sich Gott nicht unbezeuge!
Natur und Gnade redt alle Menschen an: dies alles hat ja Gott getan, daß sich die Himmel regen und Geist und Körper sich bewegen. Gott selbst hat sich zu euch geneiget und ruft durch Boten ohne Zahl: auf, auf!
Kommt zu meinem Liebesmahl!

Aria

Hört, ihr Völker, Gottes Stimme,
eilt zu seinem Gnadenthrone!
Aller Dinge Grund und Ende ist sein eingeborner Sohn:
daß sich alles zu ihm wende.

Recitativo

Wer aber hört, da sich der größte Haufen zu andern Göttern kehrt? Der älteste Götze eigner Lust beherrscht der Menschen Brust. Die Weisen brüten Torheit aus, und Belial sitzt wohl in Gottes Haus, weil auch die Christen selbst von Christo laufen.

Aria

Fahr hin, abgöttische Zunft!
Sollt sich die Welt gleich verkehren, will ich doch Christum verehren, Er ist das Licht der Vernunft.

Recitativo

Du hast uns, Herr, von allen Straßen zu dir gerufen als wir im Finsternis der Heiden saßen, und, wie das Licht die Luft belebet und erquickt, uns auch erleuchtet und belebet, ja mit dir selbst gespeiset und getränket und deinen Geist geschenkt, der stets in unserm Geiste schwebet. Drum sei dir dies Gebet demütigst zugeschickt:

Choral

Es woll uns Gott genädig sein und seinen Segen geben;
Sein Antlitz uns mit hellem Schein erleucht zum ewgen Leben, daß wir erkennen seine Werk, und was ihm lieb auf Erden, und Jesus Christus' Heil und Stärk bekannt den Heiden werden und sie zu Gott bekehren!

Sinfonia

Recitativo

Gott segne noch die treue Schar, damit sie seine Ehre durch Glauben, Liebe, Heiligkeit erweise und vermehre. Sie ist der Himmel auf der Erden und muß durch steten Streit mit Hass und mit Gefahr in dieser Welt gereinigt werden.

Aria

Hasse nur, hasse mich recht, Feindlich Geschlecht!
Christum gläubig zu umfassen, will ich alle Freude lassen.

Recitativo

Ich fühle schon im Geist, wie Christus mir der Liebe Süßigkeit erweist und mich mit Manna speist, damit sich unter uns allhier die brüderliche Treue stets stärke und verneue.

Aria

Liebt, ihr Christen, in der Tat! Jesus stirbt für die Brüder, und sie sterben für sich wieder, weil er sich verbunden hat.

Recitativo

So soll die Christenheit die Liebe Gottes preisen und sie an sich erweisen: bis in die Ewigkeit die Himmel frommer Seelen Gott und sein Lob erzählen.

Choral

Es danke, Gott, und lobe dich das Volk in guten Taten; Das Land bringt Frucht und bessert sich, Dein Wort ist wohlgeraten. Uns segne Vater und der Sohn, Uns segne Gott, der Heilige Geist, Dem alle Welt die Ehre tu, Für ihm sich fürchte allermeist Und sprech von Herzen: Amen.

Chœur

Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'espace proclame l'oeuvre de ses mains.
Pas une langue, pas un discours où l'on n'entende sa voix.

Récitatif

Ainsi Dieu ne reste pas dissimulé !
Nature et grâce disent à tous les humains: tout ceci est bien l'œuvre de Dieu, les cieux qui sont changeants, l'esprit et le corps qui s'animent. C'est Dieu lui-même qui s'est incliné jusqu'à vous et vous appelle pour vous convier au repas de son amour !

Air

Peuples, écoutez la voix de Dieu,
accourez au trône de sa grâce!
De toutes choses, le fils qui lui est né est la source et la fin. Que tous se consacrent à lui !

Récitatif

Mais qui écoute cet appel, puisque la plupart se tournent vers d'autres dieux ? Les vieilles idole convoitées règnent sur le cœur des hommes. La folie couve chez les sages et Satan est chez lui dans la maison de Dieu, car les chrétiens eux-mêmes se détournent du Christ.

Air

Passe donc ton chemin, troupe idolâtre !
Le monde viendrait soudain à basculer, je n'en voudrais pas moins vénérer le Christ, Il est la lumière de la raison.

Récitatif

Tu nous a appelé, Seigneur, par tous les chemins, quand nous étions plongés dans l'obscurité des païens, et telle la lumière qui donne vie et force à l'air, tu nous as éclairés et vivifiés, tu nous as fait boire et manger avec toi, tu nous as fait don de ton esprit, qui demeure dans notre esprit. C'est pourquoi nous t'adressons cette humble prière :

Choral

Dieu veuille nous être propice et nous donner sa bénédiction; que sa face, dans une vive lumière, nous illumine pour l'éternité, que nous reconnaissions ses œuvres et ce qu'il aime sur la terre; que le salut et la force de Jésus Christ se révèle aux païens et les convertissent à Dieu !

Récitatif

Que Dieu bénisse encore le troupeau des fidèles pour qu'il témoigne de sa gloire et la propage par la foi, l'amour et la sainteté. Car il est le ciel sur la terre et doit, dans une lutte constante contre la haine et le danger, se purifier ici-bas.

Air

Poursuis-moi de ta haine, engeance ennemie! Pour embrasser le Christ de ma foi, je renoncerai à tout plaisir.

Récitatif

En mon esprit, déjà, j'imagine comment le Christ me dispense la douceur de l'amour et me nourrit de la manne, afin qu'ici-bas, parmi nous, la fidélité fraternelle toujours se renforce et se renouvelle.

Air

Témoignez votre amour, ô chrétiens, en vérité! Jésus est mort pour ses frères, et ils meurent les uns pour les autres, car il s'est uni à eux.

Récitatif

Ainsi, que la chrétienté loue l'amour de Dieu et en témoigne: que pour l'éternité les cieux peuplés d'âmes pieuses racontent Dieu et sa gloire.

Choral

Il te rend grâce, mon Dieu, et te loue, le peuple dans ses bonnes actions ;
La terre porte ses fruits, s'améliore, ta parole a bien germé.
Que le Père et le Fils nous bénissent,
Que Dieu nous bénisse, et le Saint-Esprit
Que le monde entier honore,
Que tous le craignent,
Et dites du fond du cœur: Amen.

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes est la deuxième cantate que Bach, nouveau directeur musical des paroisses de la ville, fit entendre à Leipzig, le 6 juin 1723. Comme la première, elle adopte une grande forme en deux parties, très symétrique, tour à tour luxuriante, puissante et d'une grande piété. Une arrivée en fanfare !

La cantate s'ouvre sur un grand chœur en do majeur, construit en prélude et fugue. Prélude rayonnant, emmené par la trompette puisqu'il s'agit de proclamer la gloire divine. Fugue bruissante, mimant la propagation du message divin.

Un premier récitatif intense et fervent, accompagné des cordes, invite à rejoindre le troupeau de Dieu. Musique d'images évoquant la Création (les cordes se croisent, s'animent, figurent la pluie, la vie naissante).

Deux épisodes se succèdent ensuite en un puissant contraste. Un air, tout d'abord, équilibre léger entre la soprano, le violon solo et le continuo, appelle doucement, mais fermement, reprenant ses petites figures mélodiques infatigablement.

Puis une explosion de colère : qui donc écoute cet appel ? Et la basse de fulminer, dans son récitatif escarpé, contre les chrétiens qui se détournent de Dieu. La trompette pugnace réapparaît alors au côté du chanteur, pour disperser les idolâtres dans un air énergique. Les cordes sont des sabres. Bach ménage quand même un moment d'émerveillement dans la bagarre pour qualifier le Christ de lumière de la raison.

On ne sort pas comme ça d'une telle colère. Le dernier récitatif, accompagné du seul continuo, attestant des bontés divines, sert donc de basse vers le choral. Sa musique s'achève sur une courte descente instrumentale, comme pour s'agenouiller et prier.

On retrouve cette idée sonore dans le choral, où le continuo joue obstinément un motif courbé de quatre notes.

Ce choral ancien n'est pas simplement harmonisé, mais délicatement démonté et intégré dans une grande forme instrumentale. Choix éloquent pour le nouveau Cantor de Leipzig : le texte de ce choral est de Luther, la figure principale de la Réforme.

Après la prédication, Bach relance sa cantate par une sinfonia dont le climat est tout autre. Ce sont la viole de gambe et le hautbois qui donnent sa couleur, plus intime, plus douloureuse, à cette seconde partie. Bâtie à l'inverse de la première, le chant s'y fait d'abord furieux puis tendre. Le récitatif de basse conduit à un air de ténor exalté, accords plaqués, harmonie âpre, vocalises puissantes: le Chrétien est prêt au combat contre lui-même pour vivre selon les enseignements du Christ.

L'alto évoque l'amour dont a fait preuve le Christ et dont il faut témoigner. D'abord un récitatif, puis un air d'une intense émotion. Les cordes ont disparu. Le balancement est paisible mais n'efface pas l'évocation de la Passion du Christ.

Un dernier récitatif raccompagne l'auditeur: le choral et son lent cortège s'ébranlent, en une ultime action de grâce.

Christian Leblé